



OSC

Ordre Souverain de la Calotte

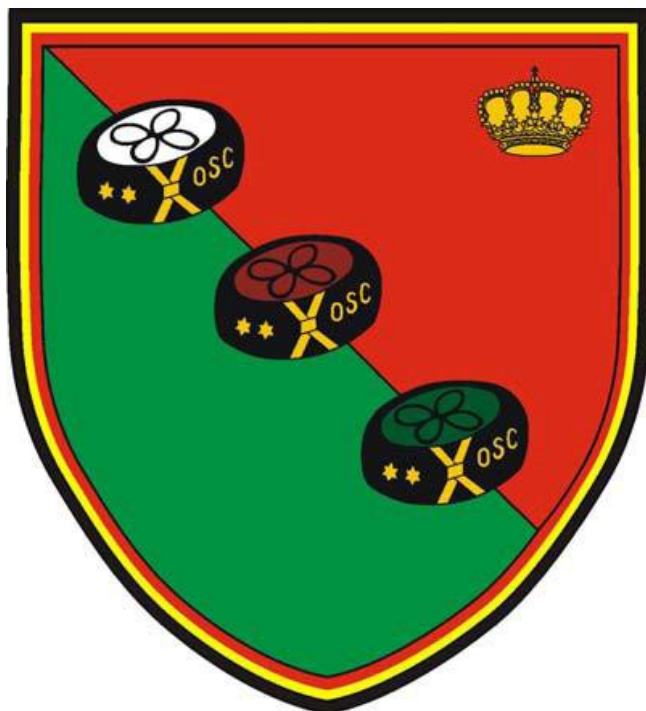
Société Royale - 1895

www.calotte.be



L'ASTRAKAN – Novembre 2015

Banquet Passation du Comité : Bon appétit !



Ordre Souverain de la Calotte

~ 1 ~



Table des matières

Edito/Apéro.....	3
Mot du précédent Secrétaire	4
Mot du précédent Trésorier.....	6
Mot du nouveau Grand-Maystre	7
Mot du nouveau Premier Conseiller	9
Mot du nouveau Chancelier.....	12
Mot du nouveau Trésorier.....	14
Mot du nouveau Secrétaire	16
Les Fous du Roi.....	18
Externe ASBO	20
La phobie de la page blanche.....	21
Guindaille liégeoise - Tchanchès.....	24
Banquet du 130 ^{ème} KMKS	29
Bar à cocktails FAMA	34
Guindaille de Raymond OAC	35
L'absurde en guindaille	36
Compte rendu de sortie culturelle du Ménéstrel	40
Séance Whisky/cigares APMO	42
Guindaille : l'amour perdu	45
L'agenda.....	47
Le mot de la fin	48



Edito/Apéro

Bien le bonsoir à toutes et tous ainsi qu'à chacun d'entre vous !

Voici le 1er Astrakan ANNO CXXI ! 1er du nom et certainement pas le dernier ! Sauf si bien sûr on applique le dicton : « les premiers seront les derniers » mais bon...

Qu'avons-nous au menu aujourd'hui ?! Comme mises en bouche, nous avons de succulentes présentations de l'ancien Comité suivies de l'entrée (c'est un jeu de mot !) du nouveau. En plat, ce sera comptes rendus croustillants et articles délicats, j'en ai l'mot à la bouche... Enfin, pour le dessert quelques guindailles mielleuses et onctueuses. En guise de pousse-café, (pour les plus courageux et les plus vaillants) le mot de la fin !

Sur ce, je vous souhaite un bon appétit (en français dans le texte) et une agréable lecture pour faire tout descendre... C'est toujours mieux quand ça descend que quand ça remonte...

Pour le Comité,

Roch « Tac » Damman, petit secrétaire ANNO 121



L'ASTRAKAN

Mot du précédent Secrétaire

Alors, puisqu'il faut s'y mettre. Je n'ai que dix minutes pour envoyer mon mot afin qu'il parvienne à temps à la rédaction. Je n'ai aucune idée de ce dont je vais parler, et puis personne ne lira ce mot ni même le reste de l'Astrakhan, donc ne nous foulons pas. (Excepté Guy, mais uniquement pour corriger les fautes d'orthographe et te les faire remarquer.)

Un an dans le prestigieux Comité de l'Ordre Souverain de la Calotte. Comment résumer ça en quelques lignes ? Je vais faire simple.

C'était long, chiant et pénible, un peu comme une guindaille de Nicolas deux petits « de ». Les réunions à l'autre bout du pays, les directoires interminables pour au final ne rien changer, les vieux chiants, les chasseurs, les vieux réac', la rédaction de l'AOL que personne ne lit, l'Castraquand ? qui te coupe l'herbe sous le pied, les vieux aigris etc... Bon, d'accord, je viens de me lever, il est 15h17, j'ai enchaîné des services de jours et de nuit et je n'avais pas du tout envie d'écrire ce mot au réveil.

Toutefois, je vais tenter de me montrer aimable, courtois et objectif.

Cette année était merveilleuse, remplie de belles rencontres, d'événements riches en activités, de vieux très sympathiques et pas du tout orgueilleux, de directoires passionnants et utiles... Bon, ok, je sais qu'on y croit pas une seconde, mais pourtant je vous assure qu'il y a des vieux qui sont sympas, y en a même qui font faire le service d'un banquet à leurs propres filles...

L'ASTRAKAN

Pour être plus sérieux, pourquoi suis-je entré à l'OSC ? Même si personne n'en a cure, je vais vous l'expliquer en quelques mots.

Lorsque le vingt-quatrième lustre de l'Ordre arriva, je me dis qu'il pourrait être profitable d'avoir un second Liégeois dans le Comité, et ce afin de faciliter l'organisation des activités du cent vingtième. Je n'ai jamais regretté d'avoir posé ma candidature et je pense que nous pouvons être fiers de ce que nous avons entrepris, malgré les échecs et les déceptions. Je souhaite néanmoins énormément de courage au futur Comité et à son Grand-Maystre.

Sur cette diatribe, je vais aller rattraper le retard que j'ai accumulé sur mes cours et je vous souhaite un bon banquet, une bonne année guindaillistique, ainsi que beaucoup de vleks, mérités ou pas, l'important c'est de les revendre sur ebay ou au prix de la ferraille lorsque le goût de lécher des culs vous sera passé.

Et pour la dernière fois,

Pour moi-même et en mon âme et conscience,

Johnny Vidrequin

Secrétaire OSC Anno CXX



Ordre Souverain de la Calotte

Mot du précédent Trésorier

Salut c'est Picsou (comprendre Pique-sous) !

Les bons comptes font les bons amis comme on dit et Dieu sait que mes amis sont nombreux et bons ! Voilà qui illustre bien les comptes de l'Ordre Souverain de la Calotte, tout est en ordre... Souverain de la Calotte encore une fois !

C'est donc avec un pincement au cœur que je dois quitter le Comité CXX... Ainsi qu'avec pas mal de thune sur mon compte... Celui de l'OSC je veux dire...

Bref, ayant les poings liés au travail et Roch ayant, quant à lui les mains libres je le laisse noter ici que je suis évidemment impatient de vous affoner toutes et tous lors du Banquet Passation ! Qu'on se le lise !



Pour le Trésorier,

Roch Damman



Mot du Nouveau Grand-Maystre

Hello guys,

Un jour un type bien sympa a fait un discours célèbre intitulé "I have a dream ..." et bien moi, je suis content d'avoir accompli mon rêve. Et oui, c'est toujours cool d'être le premier blackos à la tête de l'OSC. Mais redescendons sur terre pour que je puisse vous parler de quelques projets en cours pour cette anno 121.

Mais avant de débiter, il me semble important de remercier l'ancien comité pour le travail accompli au cours de cette anno 120 qui a été une année faste et unique dans son genre vu le nombre de liégeois qui composaient le comité et les attentes en vue de cette année anniversaire?

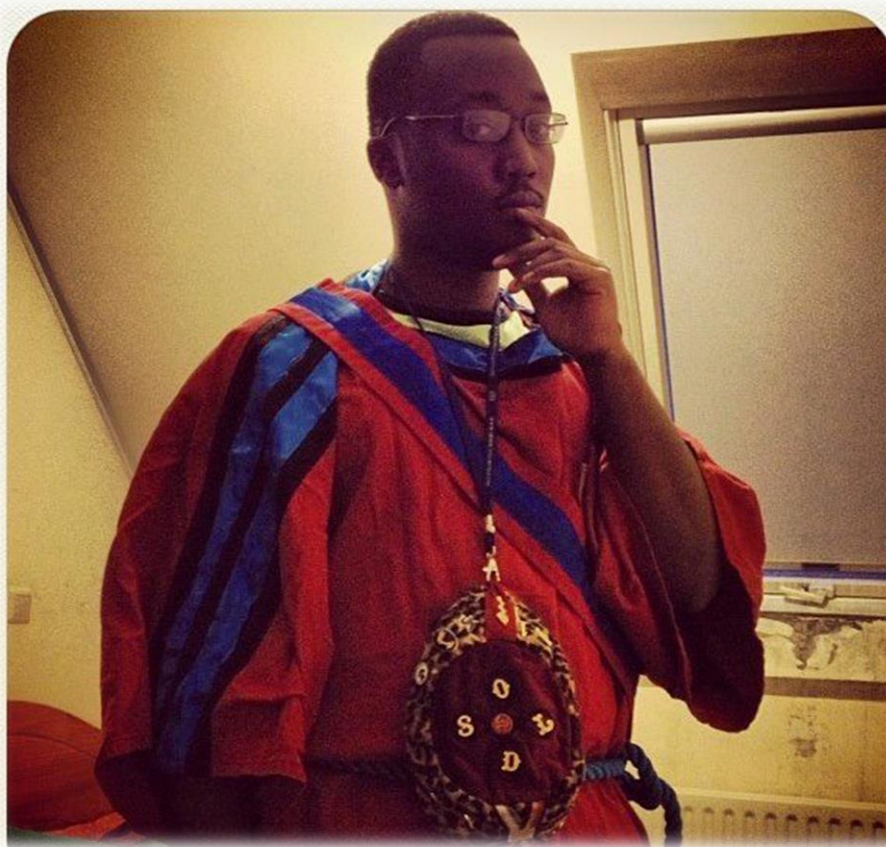
J'ai bien pris pour ma g... dans les dernières éditions de L'Castraquand ?. Cette année, je compte bien rectifier la chose. De plus, il paraît que je suis quelqu'un de différent ... et alors. Le folklore est vaste et infini, ainsi on y retrouve des gens atypiques et c'est cela qui fait perdurer le folklore.

Après cette parenthèse, je vais vous parler des différents projets que le comité et moi-même allons mettre en place : un cours magistral sur différents couvre-chefs, un concours de guindaille à Namur, mettre un point final sur la question des femmes dans le comité OSC ... tout ou rien, des concours de quizz dans l'Astrakan, une surprise ... pour les régionales, etc. Ainsi vous comprendrez aisément que le comité et moi-même ne comptons pas nous la couler douce cette année.

 **L'ASTRAKAN** 

Au plaisir de vous voir à vos nombreuses activités,
Bruxelles et sa mixité culturelle sont de retour à l'avant-plan !
Sans Peur ni bravade !
U.S.V.C.F.O.S.C.

Alain Mugisha



Ordre Souverain de la Calotte

~ 8 ~



Mot du nouveau Premier Conseiller

Salut à tous !

Que tu sois flamand, wallon, un mec, une fille, un arabe, un noir, un jaune, à jeun, ivre mort ou même du CHO... Je te salue !

Mon dernier « mot du patron »... On peut pas dire que ça va me manquer. Encore une fois je me retrouve la veille d'un banquet à devoir écrire un mot pour l'Astrakan. Tout ça parce qu'un jeune premier tout droit sorti du LSO s'est dit « Et si on sortait un Astrakan pour le banquet de passation ! »

Vivement dans quelques mois que ce jeune idéaliste se soit épuisé à demander des comptes-rendus de banquet à des secrétaires d'Associations qui s'en foutent, parce que de toute façon personne ne le lis l'Astrakan. Puis en plus de ça je suis sûr que les gars du L'Castraquand ? ont aussi pondu une brique, et comme ils mettent plus de photos et de dessins, tout le monde se jette sur ce torchon...

[Oui Roch tu es obligé de relire mon texte pour le placer dans l'Astrakan et je t'oblige à laisser ce passage] (*Roch : J'ai bien lu (et corrigé tes fautes d'orthographe), on verra bien qui verra bien le mieux qui voit comme on dit !*)

Enfin tout ça pour dire que j'ai pas plus de choses que ça à vous raconter.

Mais bon je vais profiter d'être obligé une dernière fois de prendre la plume pour vous remercier [sortez les mouchoirs]. J'ai passé une putain d'année et je ne vais pas essayer de remercier tout le



L'ASTRAKAN



monde parce que je risquerai d'en oublier. Mais bon en vrac je remercie quand même Jiji de la Calotte qui a géré nos finances (et une partie des miennes) de main de maître, Johnny parce que sinon je me serai fait chier pendant tous ces longs trajets en voiture un peu partout en Belgique, Alain pour le boulot qu'il a accompli et celui qui suit, Robert pour ses « Alors ça va chief ? Top ? », le nouveau Comité pour le boulot à venir, la Grande Cordonnerie (clin d'œil - clin d'œil), certains de mes prédécesseurs que j'ai régulièrement consultés et qui ont manifesté une présence assidue tout au long de l'année (ils se reconnaîtront), ma maman, tous les gens qui de près ou de loin, de Bruxelles, de Namur ou de Louvain, ont aidé à faire de cette année une franche réussite de mon point de vue, Martin Dion pour nos débats agités en directoire, les femmes en coronas, Leuven de nous avoir accueilli pour le dernier directoire, etc. J'en oublie mais bon vous avez été trop nombreux à faire de l'Anno 120 une « bonne année à l'OSC ».

Nous sommes allés partout en Belgique et je suis fier d'avoir pu apporter ma touche à cette Anno 120.

Que vive longtemps l'OSC sous la bannière du folklore, de la diversité et de la camaraderie !

Sans peur ni bravade !

Julien de Marchin

Grand-Maystre OSC Anno 120

Sinon en coup de vent, je ne remercie pas : la faim dans le monde, notre archiviste fantôme, le régime Dukan, l'éjaculation précoce et les gens qui parlent fort dans le bus.

Ordre Souverain de la Calotte

~ 10 ~



L'ASTRAKAN



PS : Prouve-moi que je n'ai pas écrit ce mot pour rien dans l'Astrakan, et si tu as eu le courage de lire cet article jusqu'au bout, viens en claquer une avec moi...

Si on a déjà passé la moitié du banquet je devrai déjà avoir rendu mes médailles et foutu mes pieds sur la table :-D





Mot du nouveau Chancelier

Chers Camarades, Beste Kopeinen,

H-24, le secrétaire me rappelle que je dois écrire une petite tartine pour son Astrakan de passation. Alors, il faut comprendre deux choses : je n'aime pas écrire en ik spreek geen Frans. Du coup, c'est Google Translate qui m'écrit ce texte et la gueule de bois qui me donne de l'inspiration. (*Et Roch qui corrige derrière ☺*)

Après avoir passé plusieurs années dans les coulisses du folklore Calotté, je me suis dit qu'il était grand temps de monter sur la grande scène. C'est un énorme honneur pour moi de pouvoir représenter la Vla-Vla et le 'Vlaamsche Leeuw' au sein de l'Ordre Souverain de la Calotte. Elu après un directoire biaisé par la présence du K.M.K.S. et leur discours des tetten, je m'efforcerai d'améliorer la relation entre les ordres flamandais, l'OSC et la Wallonie. Tâche facile, car ça se règle à l'a-fond et les Wallons ne savent pas boire... (Je sens que je vais regretter cette phrase demain au banquet). Egalement, je ferai attention à ce que les traditions ne se perdent pas. Et voilà, mon inspiration incroyable s'arrête là...

Bref, assez de bouleshit (d'ailleurs, il faut que vous veniez à Leuven pour le goûter), on aura très probablement l'occasion de se connaître mieux d'ici quelques banquets et n'étant pas un spécialiste de cette langue du pays d'Hollande, j'arrête mon bla-bla et je bois un verre de nectar divin.

 **L'ASTRAKAN** 

Met Vlaamse groeten,
Sans peur, ni bravade,
Dixi,

Cédric Bourdon



Ordre Souverain de la Calotte

~ 13 ~



Mot du nouveau Trésorier

Salut les potes,

Alors bon voilà je ne vais pas y aller pas quatre chemins, en cette année CXXI c'est moi qui reprendrai le flambeau du casse couille de service, de l'extirpeur de pognon, et bien d'autres noms péjoratifs (si vous avez des idées lâchez-vous, mon numéro est le 0484/75.22.26). Niveau présentations pour les nombreuses personnes qui ne me connaissent pas encore, je m'appelle Robin Fedorowicz, je suis en première master de médecine à l'UCL, bla bla bla, je suis tyronum major de l'Ordre des Disciples de Saint Luc, maître de stage de l'Ordre des frères de Galien, bla bla bla,... J'espère vous voir nombreux dimanche (si vous avez payé, autrement j'envoie Alain avec son armée de guerriers Maasaï).

Tant que j'en suis à être chiant, toi qui lis c'est quelques lignes et qui n'a toujours pas payé la cotisation de ton ordre, je te rappelle que le numéro de compte est le : BE53 0682 5065 0653. Il va sans dire que toute donation supplémentaire est la bienvenue, peu importe la nature de cette dernière. Je poserais toutefois une restriction, les donations en nature ne seront acceptées uniquement de la part de la gente féminine après présentation d'un dossier complet avec photos, mensurations ainsi que le nombre de jeunes vierges offertes en sacrifice.



L'ASTRAKAN



C'est sur ces nobles paroles que je dépose ma plume afin de ne pas vous ennuyer d'avantage. Que votre week-end soit doux et agréable, que votre dimanche se passe dans l'ivresse et le bonheur.

Cordialement

Robin Fedorowicz



Ordre Souverain de la Calotte

~ 15 ~



Mot du nouveau Secrétaire

Oh ! Oh !

Voici donc la nouvelle plume de l'OSC ! Non, je ne parle pas de l'adjectif dont on pourrait qualifier mon poids, qui se rapproche plus du petit somalien courant dans la savane que du bodybuilder protéiné, mais bien de ce merveilleux outil qui me servira à vous écrire de fabuleux articles. Insérer ici des feux d'artifices.

Tout d'abord une petite présentation s'impose ! Moi, Ranger du Risque Tac serai ainsi le Héraut de l'OSC pour cette belle année CXXI et vous écrirai de nombreux Astrakans pour la joie des grands comme des petits ! J'ai la double casquette (ainsi qu'une calotte bien entendu) étant également rédacteur au sein du L'Castraquand ? C'est donc l'occasion pour moi d'alimenter les tensions entre ces deux périodiques et faire en sorte que les gens en viennent aux mains tout en regardant et en mangeant du popcorn.

Le LSO est mon régiment et c'est avec fierté que j'en porte l'essuie ! Je suis également, et donc aussi, au Fou du Roi. « Mais qu'est-ce que c'est ?! ». Hé bien le Fou du Roi c'est... Voir page 18 ! Ha ! Ha ! Vous devez encore lire une autre page ! Lisez les toutes ! Astrakan !

Cette année je m'appliquerai, en plus de sortir régulièrement des Astrakans, à vous tenir au bon jus de tout ce qui sera organisé par l'OSC et l'année sera riche (surtout si vous payez vos cotisations) en évènements ! Soyez au TACquet !

L'ASTRAKAN

Au plaisir de vous rencontrer au détour d'un chemin de la Cordillère des Andes (si vous êtes un enfant du soleil), sur une aire d'autoroute (si vous êtes un Gourgandins) ou simplement dans le monde fabuleux des Ordres !

PS :

- Toc ! Toc ! Toc !
- Qui est là ?

La suite en page 17 ! Peut-être...

*Roch « Tac » Damman,
Petit Secrétaire ANNO 121*



Ordre Souverain de la Calotte

~ 17 ~

Les Fous du Roi



Jadis, lorsqu'on parlait du Fou du Roi, c'était le bouffon, celui qui animait la foule, celui que le Roi invitait à charmer les convives. Au-delà de cela, c'était aussi le conseiller. Celui qui murmurait à l'oreille du souverain ce que personne n'osait dire tout haut. Chanter les silences, jouer les interdits et surtout mettre à l'honneur les tabous. Le Fou avait ce rôle de pouvoir amener l'ambiance et le ton de la soirée ou des festivités là où le commun des mortels aurait pu hésiter. Dans « Le Fou du Roi » de notre très illustre Jacques Brel, nous retrouvons exactement cette vision, cette envie. C'est d'ailleurs pour cela que ce chant est notre hymne. A la seule nuance que lorsque nous mettons le cœur et même l'honneur du Roi en défaut, ce dernier décide de sacrifier son Fou pour préserver l'image qu'il se fait de sa Reine.

En ces paroles, vous pouvez vous faire une première image de l'essence même de l'Ordre des Fous du Roi. Nous aimons rire, nous aimons chanter, festoyer et en profitant de toutes les jouissances et les goûts que notre folklore peut apporter. Que ce soit une belle sérénade, un divin repas, une bonne bouteille ou une présence des plus appréciables, nous nous délectons de ces différents ravissements.

Nous soufflons actuellement notre troisième bougie, mais nos membres sont déjà bien présents dans divers lieux guindaillesques. Nous ne voulons aucunement privilégier une ville ou une corporation. Notre but est de découvrir les perles de réjouissances que nous pouvons rencontrer durant nos différents



L'ASTRAKAN



voyages. Que ce soit en corona, en ordre, en banquet ou même au coin d'un bar, le Fou est présent, le Fou a l'œil pétillant et pas seulement d'ivresse.

Nous ne faisons que deux séances sur l'année, et pour l'instant elles sont discrètes, mais qui sait, peut-être qu'un jour, nous aurons le plaisir et même l'honneur de vous y inviter.

Nul n'a besoin de forcer le destin, de forcer la fête. L'euphorie se respire à l'envie, se respire à la spontanéité et qu'importe ce que l'avenir nous contera, tant qu'à table, nous aurons ri, nous aurons profité une dernière fois. Comme si demain n'était qu'une promesse, n'y croyons rien et faisons d'hier une veille à haleter le lendemain matin.

Fou parmi les fou, à l'ennui ne sois tenu.

Et vive les bossus,
Ma mère
Et vive les pendus.
Et vive les bossus,
Ma mère
Et vive les pendus !

Christobalt Mitrugno,

Grand-Maitre des Fous, anno III



Compte rendu Externe ASBO

Error 404, aucun souvenir détecté... Aucun Tyro survivant...

Un classique qui plait toujours !

Bon travail !

Roch « Tac » Damman, petit Secrétaire ANNO 121

La phobie de la page blanche...

Je...

Euh...

En fait...

Tout guindailleur, qu'il soit artiste ou simple impétrant, a toujours été confronté à la phobie de la page blanche. Il faut remplir quelques lignes, il faut écrire quelques vers, quelques paroles. Une réelle contrainte par jugement, ou une simple contrainte personnelle par envie. Il n'est jamais facile d'écrire, il n'est jamais facile de faire titiller sa plume sur le papier pour exprimer tout l'univers fantasmagorique que l'on aimerait faire vivre à ses comparses, à ses camarades de guindaille.

Le pauvre novice, face à cette obligation de se représenter au-devant du vide, au-devant de la critique, veut bien paraître, veut pouvoir montrer que lui aussi, il peut ! Que lui aussi, il présentera, il formulera sa prose comme ces anciens qui ont l'air, les salauds, de gérer à merveille l'art du verbe.

Mais non, détrompons-nous, ce n'est jamais facile. Les rares personnes qui ont l'inspiration constante se mentent à eux-mêmes ! Ils volent tout aux autres ! Ils regardent le quotidien et en font un pastiche ridicule ! Oui, les salauds !

Le tout est de ne jamais s'emprisonner d'une quelconque pression, d'une quelconque contrainte ! Vous avez envie d'écrire, écrivez ! Vous avez envie de vous exprimer, exprimez-vous ! Mais sur quoi, mais sur qui et pourquoi ? Les thèmes sont variés, même si trop d'entre eux, sont trop souvent visités. Si l'on parle



de guindaille, le racisme, la pédophilie, les femmes, les vieilles, Alain Mugisha, tous ces thèmes ont trop souvent été utilisés !

Lancez-vous des défis, bon sang de bonsoir ! Parlez de ces gens qui reniflent leur morve, parlez des travaux sur l'autoroute, des haut-talons qui font chavirer les demoiselles, des desserts au chocolat ! Plus le sujet est étrange, plus le challenge est puissant. Et si celui-ci est totalement à part, il en sera plus audacieux !

Mais, chef, et si d'autres nous volent la vedette ? Si d'autres gens font comme nous et nous bloquent ?

Quoi ? Comment ça ? Depuis quand un artiste a empêché un autre de s'exprimer ? Les concepts sont vastes, les idées font légion ! Aucune plume n'a empêché une autre de danser sur le papier. Ou alors, ne serait-ce que lors d'un combat singulier. Et le défi n'en est que plus grand ! Surtout si les deux camps ne jouent pas dans la même cour.

Est-ce que les articles de Nordpresse ont déjà freiné le professionnalisme de Sudpresse ? Non, mon cher ami, non. Jamais ! Même si le professionnalisme de l'un pourrait remettre en doute le talent de l'autre. Mais, aucune excuse n'est valable ! L'inspiration se puise partout dans notre quotidien et la propension à la créativité n'a aucune limite. C'est ce qui est magique dans la création. Qui donne les limites ? Personne ? Qui t'empêchera d'écrire, de parler, de chanter ? Ton propre talent. Car oui, si tu fais de la merde, tu atteindras vite la barrière du refus d'autrui. Mais que cela ne t'empêche aucunement de recommencer. Comme disait Léonard de Vinci « Zut, je m'ai trompé, j'vais en refaire un autre ! ».



L'ASTRAKAN



As-tu compris que ce mot n'avait ni queue ni tête ?! Oui ? Alors, ça va. Je l'ai écrit sur une inspiration étrange, sur un simple voyage sur le papier.

Et je profite de ce mot pour souhaiter une excellente année au comité et surtout énormément d'emportements transcendants et extravagants au futur secrétaire !

Et pour Johnny. Je sais que tu as souvent vomi sur L'Castraquand, mais n'est-ce point notre premier objectif que les gens s'en plaignent, que les gens froncent les sourcils en nous lisant ? Oui, c'est vrai, c'est un objectif précocement abouti ! Malgré tout, on t'aime ! Peut-être plus que tu ne pourrais nous apprécier, mais qu'importe. Si tout le monde s'aimait en guindaille, beaucoup seraient déjà commandeurs !

Bisou bisou

Que l'humour ne périsse jamais !

Sans feutre, ni cartable !

C.M.

Rédacteur du L'Castraquand ?



Guindaille Liégeoise - Tchantchès

Afin de rendre hommage, à vous, à nos amis
J'ai réouvert les pages, d'un fabuleux récit

Ma guindaille liégeoise, une de vos traditions
Raconte l'histoire grivoise, de l'un de nos champions

Certains l'appellent François, mais on préfère Tchantchès
Ca è Walon Lîdjwes, i n'a pout p'tit nom léd

En aout 760, quartier du Djus d'la Mouse
De façon étonnante, naquit notre jeune pousse

C'est entre deux pavés, devant quelque badeaux
Qu'apparait ce bébé, magiquement éclos

Et à peine arrivé, pas plus haut que trois pommes
Il se mit à gueuler avec une grasse voix d'homme

« Allons la mère Gaspard, un verre la gueuze j'ai soif
Apporte moi à boire, fais donc un peu ton taff »

Et c'est pensant bien faire, que lui donne une passante,
Rempli d'eau un grand verre, boisson pour bêtes et plantes

Il recracha bien vite, « T'es con en plus d'être grasse !
Débarrasse-moi de suite, ce liquide dégueulasse »

Dans un éclat de rire, son mari tend son verre
Ceci va le ravir, si c'est un liégeois fier

Et il avait raison, car de suite le bambin
A-fona la boisson, du péquet au raisin



Du coup ils l'adoptèrent, heureux d'être parents
D'un liégeois saoul et fier, d'un alcoolique enfant

Bercé trop près du mur, bien banale maxime
Pour ce gosse à tête dure, vérité rarissime

Et après une rougeole qu'il lui fallait soigner
Fer à cheval dans sa fiole, il a donc a-foné

Beau, il ne l'était pas, incapable de bouger
Son coup de haut en bas, obligé d'se pencher

Puis les années passèrent, et Tchantchès qui grandi,
Rencontre un futur frère, nouveau meilleur ami

Un vieux, un jeune, passants, qui parlaient du latin
Discutaient sérieusement, de l'apprendre est-il vain

Tchantchès, la tchatte facile, dit que ça n'sert à rien
Mais que c'est bien utile, et se fait des copains

Et pas n'importe quel gland, le neveu du taulier
Le chevalier Roland, on peut moins bien tomber

C'est comme ça que Tchantchès, gamin barlos pochtron
De la haute société, devint le compagnon

Mais lorsque Charlemagne, belliqueux Empereur
Veut partir en Espagne, tout l'entourage prend peur

Et pour le protéger, Charlemagne lui dit
Tchantchès, tu dois rester, et Tchantchès répondit :

« Le respect qui t'es du, tu peux te l'enfoncer
Bien profond dans ton cul, sans vouloir t'offenser



Et tu pourras atteindre, cette jouissance hors norme
Ce plaisir qui fait geindre, que l'on savoure entre hommes

L'orgasme prostatique, dont on nous parle souvent
Dans les films romantiques, interdits aux enfants

Allez restons courtois, je retire c'que j'ai dit
Mais je viens avec toi, je ne reste pas ici »

Et à peine arrivés dans ces lointaines contrées
Le soleil est pesant pour nos fiers combattants

Et Tchanchès de gueuler devant les Sarazins
« C'est quoi ces sales bronzés, ces foutus Maghrébins ?

Cette odeur épicée, ils ont besoin d'un bain
Et leur peau trop foncée, me le confirme bien.

Leur père fut-il pendu, quand leur salopes de mères
Accouchant par le cul, ces horreurs enfantèrent»

Il ne les insultait pas par pure méchanceté
Mais à l'idée de tuer, il était excité

Autant qu'un nécrophile une pelle à la main
Ou qu'une mère pédophile, allaitant son bambin

La bataille commence, Roland dégaine l'épée
Les Sarazins leur lance, Tchanchès ses coups d'soukeu

« Ad Honorem Dei et Imperatoris
Jusqu'à la mort, pardi, que ces pouilleux subissent

Nos coups, notre violence, et qu'on leur crève les yeux
Qu'ils périssent en souffrance, et rejoignent leur Dieu



Ce sauvage tout poilu, à tête enturbannée
Au moins notre barbu, est un immaculé »

Donnant ses coups de boules, soukeu empoisonnés
Il buttait du bougnoule, par centaines, par milliers

Mais Tchantchès efficace, fit que Roland s'ennuie
Et pour qu'il ne se lasse, fit une pause à son lit

Se réveille en sursaut, lugubre note du cor
Comme le cri d'un corbeau, car Roland était mort

« Mon sire mon empereur, dit il a Charlemagne
J'ai soudain mal au cœur, il a reçu ça daye

Nous le revengerons ! Ca j'en fait la promesse
Le traître Ganelon, c'est sans nulle tendresse

Que nous le traiterons, et lorsqu'on l'attrapera
Nous l'écartèlerons, ou mieux, on le noiera »

En souvenir d'un chant, qu'il avait mal compris
On noya le lâche dans l'eau propre et le mépris

Et c'est le sentiment d'un devoir accompli
Que notre combattant retourna au pays

Comme c'était son principe de fêter vaille que vaille
Il mourut de la grippe, après une franche ripaille

Il avait 40 ans, et n'a jamais connu
La vieillesse qui rend lent, l'amour qui rend cocu

J'entends déjà râler, et Nanesse dans tout ça ?
Je dois bien avouer, mon histoire l'oublia



Mais c'est trop peu 100 vers, pour couvrir toute sa vie
Pour raconter la guerre, il fallait taire la fille

J'ai d'ailleurs résumé, et n'ai pu tout couvrir
Pour les non-initiés, à vous de découvrir

Et c'est déjà fini, je m'arrête donc ici
Alors mes chers amis, à vot' santé, dixi !

Perceval Sondag

Chevalier de l'Ordre du Centaure

Banquet du 130ième du KMKS

Pour le compte-rendu du banquet de nos amis du Nord, je ne vais pas me lancer dans une tentative pathétique de plagiat de ce que le L'Castraquand ? a pu publier sur sa page Facebook. Si certains considèrent cela comme de la capitulation face à ses brillants journalistes en herbe, bien leur fassent mais sachez que Valentin Costa approuve cette publication. De plus ayant un secrétaire, membre de leur équipe de rédaction, il me semble logique et “opportuniste” de les mettre en avant quand un article est bien rédigé. Sur ce, je vous laisse apprécier la belle plume d'un ancien secrétaire de l'OSC à savoir notre Officier, Christobalt Mitrugno dit Christo :





“ 130 ans du KMKS, ça se fête !

Aujourd'hui, nous fêtons l'anniversaire d'un des plus vieux ordres estudiantins de Belgique. Très peu de guindailleurs savent ce qu'est le KMKS (Kriek Maes Karmeliet Smakelijk) et à quoi ressemble leur Calotte. Celle-ci est lie de vin comme la vôtre, ou comme la leur pour les autres.

Dès 10h30, à Malines, nous nous retrouvions donc près de l'église Saint-Jean. Le temps que l'on apporte des brouettes de bières aux invités et nous étions partis pour la messe. A l'intérieur, nous nous installions dans le silence des « bling bling » de certaines toges. Le curé, solennel, nous attendait en contemplant la piété que nous pouvions lui inspirer.

Valou Costa-Rica, grand-maître de l'ordre du Gecko prit la parole pour le premier discours. Il nous rappelait que la Calotte est bien flamande et non francophone comme beaucoup pourraient le croire. C'est pourquoi, il déclama dans la langue de Van Eyck qu'il était heureux de nous accueillir, de nous voir si nombreux et de nous afonner après la messe. Le curé, choqué par cette flamitude, reprit la parole avec un français des plus précis et nous expliqua que Jésus lui-même était francophone, qu'il ne fallait pas nier notre belle langue et qu'une prière entendue et exhaussée était une prière en français.

Plusieurs bergers malinois s'enfilèrent en chaîne, ou enchaînèrent en file quelques paroles pieuses pour célébrer cet événement. Après quelques « notre père » et d'autres billets de 50 euros dans la corbeille à pourboire du curé, nous quittions les lieux pour afonner les vloems.



L'ASTRAKAN



Le défilé se promena dans la ville, passant de quelques coins pipi à d'autres coins pipis. Et puisque l'église où nous étions était trop petite, nous rejoignîmes un autre porche pour faire une photo de groupe. On souriait, on grimaçait, on trinquait. Les touristes étaient contents. Et très vite quelqu'un cria « Photo des anciens grands-maîtres KMKS !!! ». Le problème c'est qu'ils n'étaient que deux. Du coup, on invita toutes les personnes ayant déjà été grand-maître pour la photo. Seul Gilles resta sur le côté. « Ouais, je sais, présider la gay-pride ne me donne aucun droit... ».

La farandole guindaillesque continua son voyage et s'arrêta près d'un arrêt de bus. Il était temps de vlekker ! Le président KMKS s'exclama « Que ceux qui se mettent à genoux reconnaissent leur vlek ! ». Tout le monde posa un genou à terre, solennellement. Frans et Henry étant restés debout, et plus hauts que les autres, furent vlekqués à tour de rôle. Félicitations à eux. Nous avons également pu observer que madame Valérie Baraque avait envoyé une lettre signée macaque pour récompenser Valou Costa-Rica de ses pérégrinations guindaillesques.

Pendant ce temps, La Gé faisait caca sur la Vlavla, ou l'inverse, ou les deux...

Une fois toutes ces offrandes faites, nous continuâmes notre marche jusqu'à une maison de repos où se déroulait le repas. Dans la salle, quelques vieillards en déambulateurs ou motos-piétonnières sirotaient leur soupe, dont le curé de la messe matinale.

Alain OSC et Elvis CDOP eurent du mal à entrer dans la salle. « Désolé, nous n'acceptons pas les personnes...euh...différentes ! » avait dit le sorteur à l'entrée. « Différentes comment ? » demandait Alain. Et le vigile de rétorquer « les personnes qui ne veulent pas



L'ASTRAKAN



m'afonner !!!! » en leur tendant un demi de bière avec un large sourire. Malheureusement, Alain de l'OSC avait promis à Johnny (son amour impossible) de ne plus jamais boire d'alcool. Il lui a donc fallu faire le tour et entrer par la fenêtre des toilettes pour pouvoir rejoindre sa place dans le banquet.

Durant le repas, chaque corporation était appelée pour se présenter et ne pas lancer son chant. Le CHO (vous savez, cet ordre que tout le monde envie tant) fut appelé trois fois par le grand-maître. Plus tard, nous apprendrons que ce dernier espérait tellement en être vlekqué qu'il avait tenté sa chance en rappelant sans cesse les membres en orange et bleu. Mais tout le monde le sait, il faut vraiment faire de grosses bêtises pour mériter le vlek du CHO.

Après un copieux repas de onze plats divins, et après que Proxo ait roulé des pelles à toutes les vieilles présentes, toute cette kyrielle de guindailleurs poursuivit son escapade jusqu'à de petits bateaux. Très petits bateaux. Trop petits bateaux. Après avoir mis un orteil dedans, Pascal V. demanda deux péniches en renfort pour espérer profiter également de la visite du canal. Et ce fut donc avec ses deux navires en brassards que ce fier bonhomme put profiter du tour, comme les autres.

Mais avant même que nous rejoignîmes les flots, un vieil homme s'approcha du groupe. C'était le père de l'un des fondateurs de la KMKS. Il félicita les membres d'être encore présents et de toujours faire vivre chaleureusement ce folklore. Et puis, il disparut après avoir gagné une estafette à 1 contre 12. Pas mal...

Alors que nous repêchions Gilles pour la deuxième fois, les membres KMKS prièrent toute l'assemblée d'arrêter de s'acharner sur ce pauvre et malingre camarade qui ne disait pourtant rien



depuis le matin. Pour calmer les troupes, des bières furent offertes dans un troquet quelques mètres plus loin. Maroille, grand-gourou de la Banane Lumineuse, aurait voulu boire sa première bière avec les ASBO. La seconde d'après, il faisait le poirier dans les toilettes et vidait ses tripes. Valou Costa-Rica l'attrapa par les cheveux et lui enfonça la tête dans l'urinoir inondé. Une sorte de remerciement, de salutation et de gage d'amitié. Une tradition un peu particulière, mais tellement amicale.

Les minutes et même les heures s'enchaînèrent. Très vite, il ne resta que quelques KMKS et le CHO au bar. Après avoir afonné tout ce qui était encore en vie, Gilles proposa à tout le monde de rentrer dormir. Pour garder un minimum de dignité tant qu'il était encore temps.

Ainsi, les festivités se terminèrent. Le sourire flamboyant sur les dernières bouches entrouvertes.

C.M. »

Pour le Comité,

Alain Mugisha, Grand-Maystre ANNO 121



Bar à cocktails FAMA : Un truc d'homme !

A 21h tapante la Taverne AGRO était déjà bien remplie et non pas d'odeurs capiteuses mais bien d'hommes virils et de femmes délicates !

La gente masculine, le sexe laid, venue en masse a pris sa bourse en main et n'a pas attendu pour la dépenser allègrement au coin du bar. Mais attention pas question de se féminiser ! Les hommes ont pris la place, ils se sont lancés sur le baby-foot, ont commencé une bonne vieille partie de poker et s'accoudaient déjà au bar en discutant de sujets graveleux... Le tout en sirotant à la paille un cocktail aux couleurs chatoyantes dans lequel avait été glissé une petite gâterie : un bonbon fondant...

Les femmes n'ont cependant pas attendues longtemps pour reprendre la place forte. Quelques minutes plus tard, le baby-foot venait de tomber sous leur joug, la partie de poker était gagnée par une des leurs (avec un full par les rois face à un full par les dames, comme quoi elles savent nous utiliser quand il faut), les sujets graveleux ne nous faisaient plus rire (surtout quand on entendait nos noms suivis de petits rires) et les voilà déjà redevenue maitresses des lieux !

La soirée s'est déroulée dans la bonne humeur et le gouteux cocktail.

Roch « Tac » Damman, petit Secrétaire ANNO 121



Les jeunes conducteurs

Air : Michel Fugain, On a la mer

Il avait un pare-brise entre les dents, entre les dents,
Il avait dans le cœur des morceaux du pare-chocs avant,
Et quand on l'a retrouvé dans sa voiture, il expirait :
« Nous, on n'a pas de cimetière mais une banquette arrière... »
Quand l'un de nous ne revient pas le lendemain matin,
On ne cherche même pas sauf le long des routes et des chemins
On cherche tous les indices, un bout de verre, un pneu, une
visse,
Nous, on n'a pas de cimetière mais une banquette arrière.
Mmmmmmmmm...
Dans la droite lignée d'Ertone Senna , de François Sterchele
Nous, on n'a pas de cimetière mais une banquette arrière.
Il avait un pare-brise entre les dents, entre les dents,
Il avait dans le cœur des morceaux du pare-chocs avant,
Ce n'était pas le premier, ce ne sera pas le dernier,
Nous, on n'a pas de cimetière mais une banquette arrière...

Maxime « Raymond » Lefebvre

Ancien Secrétaire OSC

Ordre Souverain de la Calotte

~ 35 ~



On le sait tous, mais c'est toujours intéressant de s'en souvenir

Bleu, c'est un jeu de rôle !! Tu ne dois pas le prendre pour toi ! Ce n'est pas toi que l'on punit, c'est ton statut de bleu de merde ! Ces phrases reviennent souvent ces temps-ci. On guide les petits nouveaux vers la grande porte du folklore. Le baptême est la première marche que l'on franchit dans l'univers de la guindaille estudiantine, que l'on soit fier baptisé ou simple fossile. Et pour plonger dans le folklore, la première chose que l'on doit apprendre, comprendre et exécuter, c'est l'absurdité. Oui. Il n'y a rien d'utile à tout ce que l'on fait, si ce n'est pouvoir profiter pleinement de toute sa richesse. On ne peut réellement apprécier toute l'étendue de notre folklore qu'en acceptant cette part constante de fantasmagorie.

Seulement cette parodie de la vie ne s'arrête pas aux baptêmes, elle continue dans les coronae, les comités de cercles, des jeux bibitifs et surtout les ordres.

Mais pourquoi autant de règles et de transmissions, si tout ça n'est qu'absurdité ? Eh bien, justement Billy ! Pour entretenir cette magie de second degré, il faut la cadrer. Le chaos ne peut pas apporter de la joie sur le long terme. Comme dit Philon « La guindaille, c'est sérieux sans se prendre au sérieux ». Et donc ça ne peut marcher que si tout le monde est en accord avec les règles du jeu. Dans celles-ci, il y a les pénitences et les récompenses. Une faute faite en ordre ne sera grave que lorsqu'elle dépassera la frontière du jeu, de l'absurdité, de la guindaille. Même si on aimerait quelques fois tuer un camarade, il vaut mieux le faire en écrivant une guindaille plutôt qu'en lui

Ordre Souverain de la Calotte



défonçant la tronche avec un grille-pain. La punition ou la récompense d'un quelconque acte en guindaille doit être donnée et appréciée à la même hauteur que tous les délires folkloriques (paillardes, cérémonies, jeux, ...). Quelqu'un qui accepte sa pénitence, si elle est juste, ne fait que répondre à ce qu'il recherche dans la guindaille. Au pire, de nouveau, faites de votre rage une paillarde !

Ouais, mais tous les chants ou guindailles ne sont pas appréciables, il y en a qui choquent !! Ah bon ? Moi, je ne trouve pas. Certains disent qu'on ne peut pas rire de tout. Mais...mais...mais si ! Surtout en guindaille ! Rooh, vous veniez de comprendre l'importance de l'absurdité et vous la reniez de nouveau. La guindaille est l'autel sur lequel on sacrifie tous les sujets tabous. La sexualité et toutes ses dérives, les ethnies et la xénophobie, l'amour, la mort, le temps qui passe, la jalousie, la maladie, la vie...

Il y a une énorme différence entre une guindaille mal présentée, mal interprétée ou même mal écrite, à une guindaille raciste, sexiste ou vulgaire. Ce n'est pas le sujet qui choque, c'est la manière de l'aborder. Ne faites pas les prudes, ou alors refermez votre Bitu ou tout autre chansonnier étudiantin à tout jamais ! Quand on chante en corona ou en séance, on beugle tous les sujets tabous qui auraient pu nous effarer dans une guindaille dite « gore ». Si si ! Voyez plutôt quelques exemples par thème.

Vous n'aimez pas les chants qui parlent de pédophile ? Ne chantez plus « Les fraises et les framboises ». Quoi ? Votre âme naïve donnait trente ans à « J'embrassai la plus jeune et la plus belle aussi » ? Et les trois orfèvres qui baisent la « fille au con » ? Et la garc' Manon qui rencontre le hussard de la garde ? Elle n'a



pas l'air très âgée malgré qu'on la fende du nombril jusqu'au menton. Vous ne connaissez pas encore le merveilleux chant « Le curé de Vésinet » ? Les paroles sont délicieuses à qui sait apprécier une paillardie.

Vous n'aimez pas les chants racistes ? Jetez un œil à « Pax Americana » ou à « Ben Laden », mais surtout au « Zobi d'Ali Pacha ». Traditionnellement, il se chante avec l'accent arabe. Quand on l'interprète bien, c'est un chant qui peut bien mettre l'ambiance et est hilarant. Mais lorsqu'on n'a pas de second degré, on plombe l'ambiance.

Vous n'aimez pas les chants qui parlent des maladies ? Lorsque j'étais bleu, je me suis retrouvé dans le kot d'un leucémique. Ne me demandez pas comment, mais il était 4h du mat' et le mec dans sa chaise roulante m'a demandé si je connaissais le Bitu. Il a été le premier à m'apprendre l'autodérision, le second degré. Et il a dit « je vais te montrer mon chant préféré. Le leucémique ». Bien des années plus tard, lors d'une séance de St-Jérôme, j'ai lancé ce chant avec joie. J'oubliai simplement qu'il y avait une cancéreuse dans les tyros. Je voulais disparaître au bout du monde, mais en discutant après avec, elle m'a montré qu'elle aussi appréciait le second degré. Sinon, pour le sida, il y a un chant très entraînant « C'était une grosse salope ».

Vous n'aimez pas les chants sexistes ? Dans le Carpe, vous trouverez deux chants très intéressants et très chouettes à lancer. Surtout les femmes contre les hommes. Premièrement « Ode à une féministe » et deuxièmement « Réponse d'une féministe ». Une jolie guerre des sexes bien trash pour les deux camps. Par contre, dans la plupart des paillardies, dès que l'on parle de la femme, il est rare que ce soit glorifiant. Même dans les Cent Louis d'Or où



c'est la femme qui gagne, elle s'est quand même faite violer. Oui, c'est un viol. Relisez bien ! Mais oui, quelques fois, la femme gagne dans l'histoire. « Ma femme est morte », « La Pierreuse », « La Ceinture » ou « Plaisirs d'amour ».

Vous n'aimez pas les chants qui critiquent les religions ? Alors oubliez tous les chants avec le mot « père », « curé » ou « moines » dans le titre. Et dans « Le cul de ma blonde » n'emmerde-t-on pas l'immortalité ? La plus grande récompense catholique. Dans « Bandais-tu » ne montre-t-on pas une image bien sale des religieuses et religieux ? Ou encore à Camaret, il s'en passe de vilaines choses, non ? Et que dire du « Pendu » !? Tout le monde en prend pour son grade.

Alors, dans les guindailles proposées par les camarades, ne vous demandez plus si elle est de bon aloi ou non, mais plutôt si l'auteur présente bien son œuvre. Quelques fois, ce n'est pas la voix qui chante qu'il faut faire taire, mais les oreilles trop fragiles et terre-à-terre qu'il faut boucher.

Puissions-nous tous garder cet esprit enfantin d'une éternelle absurdité !!!

Christobalt Mitrugno,

Officier OSC et piètre chanteur



"UN PORTO, TOUS POUR MOI !!"

Compte-rendu de la première édition des rendez-vous culturels du Ménéstrel - 29.10.2015

Il est à peine 18h00 quand les premiers camarades se rejoignent pour un pré-apéro au Treurenberg, sympathique troquet où la qualité du service de l'Orval n'a d'égale que le volume phonique de la sono diffusant, avec un charme désuet, des tubes 70's réjouissant la faune locale et afterworko-jeudredienne.

Une fois la joyeuse bande au complet, la voici sitôt installée dans la coquette brasserie art-déco "La Rotonde" où les convives se laissèrent tenter par deux douzaines de Blanches de Normandie affinées d'un mois en guise de mises en bouche, accompagnées d'un Sancerre vieilles vignes - Domaine Salmon 2014 (à défaut de Chablis, ça commence bien...). Après quelques spécialités viandeuses et leur Château Corbin Saint-Émilion 2010, fut venu le temps de l'Irish coffee (trop irish pour certains et pas assez coffee pour d'autres).

Après tel gueuleton, les joyeux épicuriens se rendirent d'un bon pas au Théâtre royal du parc où ils furent rejoints par d'autres compagnons juste avant que les trois coups ne résonnent. Une fois le rideau de velours rouge (ou une très belle imitation) levé, c'était parti pour plus de deux heures de spectacle enchanteur.

Dans une mise en scène moderne bien que respectant tous les codes des aventures de cape et d'épée, les heureux spectateurs purent assister à une représentation magistrale orchestrée de main de maître par la trentaine de comédiens. Rythme, chorégraphies de fleurets, serveuses en rollers, "Douc" facétieux, jeux d'ombres, etc... étaient au rendez-vous.

Suivi l'entracte qui fut l'occasion de mettre en pratique la devise du soir "UN PORTO, TOUS POUR MOI!", et la deuxième partie où



la brève incursion de Gene Kelly fit place à l'affaire des ferrets de la Reine (il fallait être là pour trouver ça logique...), avant de se clôturer en chanson.

Émerveillés et enthousiastes, la lyrique compagnie se retrouva pour le(S) derniers(S) verre(S) dans le même bistrot qu'au commencement, où elle put même appliquer la fameuse maxime de l'artiste contemporain "C'est peut-être moche, mais je le fais quand même, rien que pour le concept" en offrant un verre au Secrétaire d'État à l'Asile et aux Migrations.

Une bien belle soirée qui ravit les présents (merci à eux!), et qui, nous l'espérons, marquera le début d'une longue série!

Le Comité du Ménestrel



Séance Whisky/cigares et concours de guindailles APMO

La délégation LSO a répondu à l'appel du Gondor ! Et du Whisky également... Surtout en fait... Dans nos rangs : Kris avec l'option whisky/cigares « caractère », Tic et moi-même avec un set « complet » et la tyrette Solène juste un doigt de whisky.

20h15 : Beaucoup de « grosses pointures » en guindaille comme de Jamblinne, Gras Double etc. 4 Fous du Roi présents. Kris se chie dessus pour sa guindaille... Il commence toute ses phrases par : « Mec, je stress comme un fou ».

Nous offrons 1000 goodies de la quinzaine de la bière belge MDS (pub).

20h30 : On commence à commencer... Doucement... Pendant le Gaudeamus, un homme déguisé en pirate regarde notre « étrange réunion » par la fenêtre avec curiosité.

Un membre du Comité : Hugh reste debout juste derrière moi en bout de table, il n'a pas été appelé durant l'Ave Confrater. Il le fait savoir par des phrases telles que : « J'ai mal à ma jambes », « Ils m'ont oublié, c'est pas vrai... » ou encore en toussotant mais le tout assez bas pour que le Comité ne l'entende pas. Ça fait 20 min... C'est assez oppressant...

20h56 : Hugh toussote toujours derrière moi.

21h : Il fait enfin son Ave Confrater. Ouf !



L'ASTRAKAN



Une tyrette APMO distribuée des centres APMO pour les membres. Kris insiste pour que le LSO en ait aussi, la tyrette cède et il est trop tard pour nous les reprendre. Merci !

21h15 : Compte rendu APMO où on apprend que Stanislav est en Chine et qu'il y chasse le panda avec son arbalète et ce dans tous les sens du terme... Le mot de Lénine lu par une tyrette nous informe que là-bas on trouve des bouteilles d'un demi-litre d'alcool blanc pour 2 €, bon plan pour les colonels en banquet, je note...

21h30 : 1^{er} chant : Le légionnaire, rien que ça !

21h45 : Tempus !

22h45 : On reprend ! Kris relis sa guindaille, il stress encore plus. C'est parti pour la dégustation avec mot de BN pour explication. On fait semblant de comprendre ce qu'il faut faire pour apprécier whisky et cigares et on fume, on boit. Son allocution peut facilement prêter à confusion avec des phrases comme : « libérer le bouquet à la fin », « gouter avec la langue » ou encore « palper le cigare de tout son long pour trouver les nœuds »...

23h : On enchaîne les guindailles de qualité. Nous avons droit à une chantée sur l'air de Tragédie, une chorale de Sénateurs APMO, 56 alexandrins par Kris, une sur le cannibalisme de Tic, une faite par le TM et une tyrette sur le fait qu'ils étaient sortis ensemble quand ils avaient 12 ans et j'en passe et des meilleures !

00h00 : La femme du roulier avec couplets dans le désordre.

On chante le thématique : « Whiskey in the jar » p485 !



Nous finirons la séance avec “Loch Lommon” chanté le plus rapidement possible.

Résultats :

- 1^{er} La chorale des Sénateurs APMO
- 2^{ème} Nicolas de Jamblinne

Bravo à eux !

Merci à l'APMO et son Comité pour cette excellente et délicieuse séance !

Roch « Tac » Damman, petit Secrétaire ANNO 121



L'amour perdu

Parlée

Tu t'en es allée sans même me dire au revoir
Étais-tu partie vers d'autres cieux ? J'étais au désespoir
Nous avons 12 ans et j'étais si fougueux
C'est en lisant le journal, par un hasard heureux
Que j'ai retrouvé ta trace 10 ans plus tard, un jour pluvieux
Et me voilà retombé fou amoureux !

Tu avais sans doute beaucoup voyagé
Mais dans le journal l'adresse de ta dernière demeure était
donnée
J'avais si hâte de te retrouver
Et d'ensemble les vieux souvenirs déterrer
Toute la sainte nuit cette demeure j'ai cherchée
Mais enfin, je vis ton nom sur la grille indiqué

Pas de sonnette à ta porte
Juste des fleurs à l'odeur forte
C'était ouvert alors avec empressement j'entrai
Il faisait sombre, aucune lumière allumée
Et là je te vis dans ta chambre minuscule
Presqu'une boîte, il fait froid j'aurais dû mettre un pull

Telle la belle au bois dormant tu as l'air assoupie
En 10 ans pas une ride, toujours aussi belle et si jolie
Tel Dante qui ravit sa Béatrice aux enfers
Je t'emporte avec moi, toi qui m'es si chère
Je te dépose à la place du mort à mes côtés
Et déjà pour l'éternité je sais que nous allons nous aimer

Durant le trajet tu ne dis mot
Moi je te parle de ta beauté comme un sot
Une fois dans le lit je te déshabille

Ordre Souverain de la Calotte



Je t'emmènerai au 7ème ciel pour que plus jamais tu ne m'oublies

Je te propose la levrette mais tu ne dis rien
Qui ne dit mot consent comme on dit hein !

Tu ne mouilles pas, sans doute es-tu un peu rouillée
Peut-être par derrière sera mieux adapté ?
Tu ne dis rien donc cette fois-ci tu « cul-sang »
Alors de mon long vi littéralement je te pourfends
Tu restes de marbre mais je sais que tu jouis
Tu restes pâle mais je sais que tu es au paradis

Il est tard et je décide de te raccompagner
Arrivé à ta maison, que dis-je ton mausolée
Je te replace délicatement de peur de te briser
Et sur ta peau froide et immaculée je place un doux baisé
Je referme alors ton petit cercueil blanc
Et je te dis la larme à l'œil, RDV dans 10 ans...

Roch « Tac » Damman

Officier LSO et Trésorier Fous du Roi

L'Agenda !

Petit calendrier des activités ordinesques à venir, retrouvez toute l'actualité des ordres sur l'Agenda des Guinzes !

Le mois de novembre est « un peu » chargé...

9/11	LSO	15N de la bière belge @ MDS !
10/11	CHO	Bar Hippie
10/11	OSB	Banquet XVIII
10/11	OQR	Passation des pouvoirs Consulaires
10/11	Philéas	Cocktail bar
11/11	ANLO	Wine bar
13/11	Philéas	Externe
13/11	OPC	Externe
13/11	Guilde Polytech	Externe
14/11	LSO	Banquet XXXI
14/11	CDOSA	Banquet XXXI
19/11	ODSL	Beaujolais Nouveau
21/11	OAC	Externe
27/11	OBA	Externe
27/11	COB	Externe
28/11	FAMA	Banquet XXVII
28/11	OAC	Banquet XXV



Mot de la fin !

Et voilà c'est déjà fini les amis !

“J'ai bien mangé j'ai bien lu, j'ai bien chanté et ça m'a plut, merci petit Bitu !”

Rentrez-bien, dormez-bien et à bientôt pour le prochain Astrakan!

Pour le comité,

Roch « Tac » Damman, petit Secrétaire ANNO 121

Le site de l'OSC :

www.calotte.be

Pour toute question relative à l'OSC, à la calotte ou à la reproduction des agneaux :

calotte@gmail.com

Pour toute proposition de vleek :

vlekosc@gmail.com

Pour le versement de la cotisation de votre association et vos dons

éventuels : 068 – 2506506 – 53